

# Mugron (40) : Naissance de l'huile Oléandes

Publié le 18/09/2012 à 06h00 , modifié le 18/09/2012 à 09h02 par

[Jean-Louis Hugon](#)

## La Cuma Adour Protéoil démarre la production d'huile de colza et de tournesol 100 % made in Landes.



Actuellement, le président Benoît Cabannes (au centre) et le technicien Mathieu Lalanne (à droite), font tourner la presse. Mais un ouvrier et un commercial seront embauchés.

*Photo Anne belchit*

Si vous aimez l'huile végétale naturelle, vous pouvez désormais la trouver dans les Landes. À Mugron, une cinquantaine d'agriculteurs regroupés dans la Cuma Adour Protéoil en produisent. Depuis la fin du mois de juin, leur presse à oléagineux fonctionne, pour broyer graines de colza et de tournesol et en extraire l'huile, par pression à froid et non raffinée, ce qui lui permet de conserver toutes ses qualités.

L'huile est en vente sur place, dans les locaux de la Cuma, situés dans la zone artisanale est de la commune. Mais elle sera également bientôt disponible dans des boutiques spécialisées ou des magasins de produits de la ferme. Pour le grand public, elle est vendue sous la marque Oléandes, mais la Cuma a déposé une autre marque pour les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Être plus autonomes

Mais le plus important dans la création de cette huilerie n'est pas là. Cet investissement, d'une hauteur d'environ 900 000 euros (avec 40 % d'aides, venant de l'Europe, du Conseil régional et du Conseil général) permet avant tout aux agriculteurs adhérents d'être plus autonomes. « Avec ce système, explique Benoît Cabannes, président de la Cuma, non seulement nous valorisons nos graines en extrayant et en vendant l'huile nous-mêmes, mais en plus nous obtenons, avec le broyat qui reste après extraction, des tourteaux qui sont très utiles aux

éleveurs, pour apporter des protéines à leurs animaux (bovins, volailles, canards). Ce qui remplace totalement ou en partie les tourteaux de soja, qui valent aujourd'hui plus de 600 euros la tonne. »

### Une meilleure marge

L'agriculteur pourra reprendre ses tourteaux s'il en a besoin, ou les laisser à la Cuma qui se chargera de les commercialiser. Pour la coopérative, l'intérêt de la trituration est aussi de réaliser une meilleure marge, entre 40 et 50 euros la tonne. Autres avantages, une meilleure « traçabilité » pour le consommateur (garanti sans OGM, y compris pour les tourteaux servant à l'alimentation du bétail) et une limitation des besoins d'irrigation, puisque sur les terres landaises, on cultive colza et tournesol sans eau.

Pour l'instant, on a pressé la récolte de tournesol de 2011, ensuite on passera à la récolte de colza de cette année, qui sera suivie par le tournesol 2012. Il convient en effet de laisser reposer les graines au moins pendant deux mois pour qu'elles se stabilisent.

L'huilerie, installée dans des locaux neufs, comprend la presse, des citernes de stockage des différentes huiles (bio et non-bio), et des silos pouvant stocker jusqu'à 1 200 tonnes de graines. Sa capacité a été étudiée pour traiter la production de 400 à 500 hectares d'oléagineux.

- Mugron